

Comptoir D'Industrie
Palais Dyzmaniski

Varsovie le 22 Août 1838.

Messieurs

A la fin de ce jour prochain j'ouvre mon établissement. J'ai
compté tenir beaucoup de la Musique. Si l'ancienne amitié
que vous m'avez témoignée ne s'est point affaiblie, j'espère
que vous continuerez à m'en donner des preuves, et ne
balanceriez pas à entrer en correspondance avec moi. On
est très amateur de la bonne Musique ici, et il ne
faut pas en faire un grand débit, qu'un homme qui
s'en même en soit amateur, et sache l'apprécier, et
ait l'intelligence de la faire valoir. Voilà donc mes
anciens amis les conditions avec lesquelles je desirais
que nous fissions des affaires ensemble, d'abord
comme je commence il faudra me faire le prix le
plus modéré que possible, joint au 25 pour cent
et fin mais de crédit, par la suite je venus à vous
payer comptant. Pour la vieille Musique je ne pourrais
guère que la prendre en commission.

Veuillez me répondre de suite, à l'adresse
suivante a est M^r Letronne Professeur de Dessin
Palais Dyzmaniski n° 1097.

Les travaux dont je suis au dessus de mes forces
et suis obligé de refuser des portraits, vous
n'ignorez pas dans toute que je suis marié
et père dans cinq mois de le bon Dieu conserve
son ouvrage.

C. S. V. P.

faruno
pura
Carniti

Je vais faire graver le Portrait de l'ice Roi
Prince Kagoncrak. et le Grand Duc, si
vous le jugez à propos, quand ce sera fini nous
pourrons faire des échanges.

A tous ceux qui ne se laissent point tromper
par les apparences, et qui sont toujours mes
amis mille belles choses.



Petronne

Je n'ai point rendu
mon tableau mais
j'espère plaire tous les
billetts de Loterie que
je vous envoie le modèle
cette argent, est destinée
à faire ce son quelques petits
bruits à la vérité bien fondés
mais que jamais je n'ai oublié
d'acquiescer en remplissant les devoirs
d'un honnête homme.

Mon beau Père est aussi est, nos
Magasin de stockent, et c'est aussi
lui qui protège mon Etablissement,
en me donnant les fonds nécessaires, pour
commencer, indépendamment que je gagne
beaucoup, pendant six ans je ne paye aucun
contribution.

Quand à Monsieur Prordiga, c'est
bien l'homme le plus bizarre, et le plus
méprisable que j'ai jamais connu. Il m'a à
la vérité été dans les premiers ^{temps} de quelques
utilité, et m'a prêté 15 Ducats, mais parce qu'il
me croyoit à mon aise, et qu'il n'attribuoit qu'à
la négligence de mon Banquier le manque
d'argent où j'étais. Aussitôt qu'il a cru s'apercevoir
que je n'avois que ce que j'avois avec moi, Il me
fit payer les 15 Ducats prêtés par tout ce qui
a été plus déstolant, en me disant que j'étais
un fou de m'engager dans ce modit pays, sans
argent, que j'é mourrois de faim, que jamais, je ne
pourrois lui rendre les 15 Ducats, Enfin je fus
forcé malgré moi de rompre avec lui de la
manière qu'il le méritoit. 1^o d'abord, en lui
rendant, son argent, 2^o un bon coup de pieds
dans le derrière, 3^o un bon soufflet, et c'est
encore avec bien de la peine que j'ai pu le
faire taire, j'ai cru qu'il falloit recommencer
à l'heure à celui qui est dans le cas d'avoir
besoin de tels gens.

Quand à M^r Ciampi, qu'on en a dit de
Prordiga, qu'il étoit in Ciampi, Il se trouve
très heureux il est Professeur, Chanoine, ce
qui lui vaut beaucoup, et la Décoration.

Aprésent que M^r Prordiga voit ma
prosperité, combien ne doit-il pas se repentir
d'avoir des idées aussi basses, et de dire tant
de mal d'un pays, où il a trouvé la subsistance
aussi Longtemps

Letronne 1818

Varsovie 22. Aout

3. Fev

rejs. 20. J.

CRACAU

De Monsieur

Monsieur de Estoria

et Compagnie, sur

de Robinson et C.

de Monsieur

de Monsieur



WARSZAWA
22 AUGUSTI

St

signe pay a